

L'épisode d'Emmaüs dans les chants du temps pascal

Qui ne connaît le délicieux épisode, narré par saint Luc, des disciples se rendant à Emmaüs, le soir de Pâques, et rencontrant le Christ ressuscité, sans le reconnaître. On le chantait jadis à la messe du deuxième jour de Pâques.

Le long de la route deux personnages, dont seul le nom de l'un, Cléophas, est retenu, devisaient tristement sur le trépas de Jésus de Nazareth, le sauveur qu'ils avaient cru prédestiné pour rétablir le royaume d'Israël. Un étranger les rencontre et s'étonne. Pourquoi cette tristesse ? Stupéfiés à leur tour, ils s'exclament : Es-tu donc le seul à ignorer la tragédie qui vient de secouer Jérusalem ? Cheminant avec eux, l'étranger leur explique les Écritures et reproche leur peu de foi. Le Christ ne devait-il pas souffrir, et ainsi ressusciter d'entre les morts ?

Au moment d'atteindre la bourgade, il fit mine de continuer sa route. Ils le pressèrent de demeurer avec eux. La nuit tombe, le jour va finir. L'inconnu se laissa convaincre et, durant le souper commun, pris à l'auberge, il se recueillit un moment, prit du pain, le bénit, le rompit et le tendit à ses compagnons. Aussitôt, leurs yeux se dessillèrent, et ils reconnurent le maître. Mais déjà il avait disparu. Sur le champ, ils se reprochèrent leur aveuglement. Comment notre cœur n'avait-il pas bondi dans nos poitrines pendant qu'il nous parlait en route, et nous rappelait les Écritures ?

Le soir même, ils rentrèrent à Jérusalem. Les apôtres, et d'autres encore, y étaient réunis. A leur vue, tous s'exclamèrent. Le Seigneur est ressuscité. Il s'est montré à Simon. Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils le reconnurent à la fraction du pain.

Voici le texte complet, d'après saint Luc, au chapitre XXIV :

In illo tempore, duo ex discipulis ejus ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus, 14) Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quae

acciderant. 15) Et factum est dum fabularentur et secum quaerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis, 16) oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent. 17) Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem, ambulantes, et estis tristes ? 18) Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quae facta sunt in illa his diebus ? 19) Quibus ille dixit : Quae ? Et dixerunt de Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo 20) et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. 21) Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel. Et nunc super haec omnia tertia dies est hodie quod haec facta sunt. 22) Sed et mulieres quaedam ex nostris terruerunt nos, quae ante lucem fuerunt ad monumentum, 23) et non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere 24) Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. 25) Et ipse dixit ad eos : O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quae locuti sunt prophetae. 26) Nonne haec oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? 27) Et incipiens a Moyse et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quae de ipso erant. 28) Et appropinquaverunt castello quo ibant, et ipse se finxit longius ire. 29) Et coegerunt illum dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. 30) Et factum est dum recumberet cum eis, accepit panem et benedixit ac fregit et porrigebat illis. 31) Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum, et ipse evanuit ex oculis eorum. 32) Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas ? 33) Et surgentes eadem hora, regressi sunt in Jerusalem, et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant, 34) dicentes : Quod surrexit Dominus vere et apparuit Simoni. 35) Et ipsi narrabant quae gesta erant in via, et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

Dans la cantilène sacrée, la « laus perennis », — partie essentielle de la messe et de l'office, — les liturgistes, depuis le VIII^e siècle, ont repris des passages presque textuels à la péricope évangélique reproduite ci-dessus. Ils servent d'antiennes, de répons, de chant alléluatique dans les deux célébrations. Échos combien parlant du découragement

des disciples devisant le long de la route sur le désastre récent, puis de leur allégresse en reconnaissant le Maître ressuscité au milieu d'eux.

Les ordines et les livres de chœur ont retenu les incipit ou la teneur complète d'une série de chants empruntés à la péricope susdite. On les trouvera ci-dessous, rangés d'après l'ordre des versets de l'évangile. Entre parenthèses est indiquée la source liturgique où ils furent reçus depuis le IX^e jusqu'au XVI^e siècle, dans un bréviaire imprimé en 1516, soit avant la réforme romaine.

Les documents consultés sont les suivants :

- R. HESBERT, *Antiphonale missarum sextuplex*, Bruxelles, 1935.
Monza (cathédrale, VIII^e s.) Rheinaux (abbaye, VIII^e s.) Mont Blandin (abbaye, VIII^e-IX^e s.) Compiègne (abbaye, IX^e s.) Corbie (abbaye, IX^e-X^e s.) Senlis (cathédrale, IX^e s.).
- R. HESBERT et R. PREVOST, *Corpus antiphonale Officii*, Vol. I *Manuscripta romana*, s. l., 1963.
Compiègne (abbaye IX^e s.) Durham (chapitre, XI^e s.) Bamberg, (abbaye, XII^e s.) Ivree (chapitre, XI^e s.) Monza (chapitre, XI^e s.) Vérone (chapitre, XI^e s.).
- L. FISCHER, *Bernardi cardinalis, Lateranensis ecclesiae prioris, Ordo officiorum ecclesiae Lateranensis* (Historische Forschungen und Quellen, fasc. 2 et 3), Munich et Freising, 1916.
- Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire de Prémontré d'après des manuscrits du XII^e et du XIII^e siècle* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 22), Louvain, 1941.
- Ordinarium canonicorum Sancti Johannis Carnotensis*, manuscrit inédit du XII^e siècle, à la Bibliothèque nationale de Paris, mss latins, n° 1794.
- F. HUOT, *L'Ordinaire de Sion* (Spicilegium Friburgense. Textes pour servir à l'Histoire de la vie chrétienne, 18), Fribourg, Suisse, 1973.
- E. K. FARRENKOPF, *Breviarium Eberhardi cantoris* (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, fasc. 50), Münster-en-Westphalie, 1969.
- Y. DELAPORTE, *L'Ordinaire chartrain du XIII^e siècle* (Société archéologique d'Eure-et-Loire, Mémoires, t. XIX, 1952-1953).
- L. GJERLOW, *Ordo Nidrosiensis ecclesiae Orduboc* (Norsk Historisk Kjeldeskrift-Institut, — Libri liturgici provinciae Nidrosiensis Medii aevi, vol. II), Oslo, 1968.

Pl. LEFÈVRE, *Les Ordinaires des collégiales Saint-Pierre à Louvain et Saints-Pierre-et-Paul à Anderlecht, d'après des manuscrits du XIV^e siècle* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 36), Louvain, 1960.

Ordinaire mss de la collégiale d'Anvers du XIV^e siècle, conservé aux archives privées de la cathédrale.

Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire de la collégiale, autrefois cathédrale de Tongres, d'après un manuscrit du XV^e siècle* (Université de Louvain. Spicilegium sacrum Lovaniense, fasc. 34), Louvain, 1967 et 1968.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES SIGLES DÉSIGNANT LES SOURCES CONSULTÉES.

AD	Anderlecht, XIV ^e s.	M	Monza, VIII ^e s.
AN	Anvers, XV ^e s.	MB	Mont-Blandin, VIII ^e -IX ^e s.
B	Bamberg, XII ^e s.	MZ	Monza, XI ^e s.
BE	Breviarium Eberhardi, XII ^e s.	O	Orduboc, XIII ^e s.
C	Compiègne, IX ^e s.	P	Prémontré, XII ^e s.
CH	Chartres, XII ^e s.	R	Rheinaux, VIII ^e s.
CO	Corbie, IX-X ^e s.	SE	Senlis, XII ^e s.
D	Durham, IX ^e s.	S	Sion, XII ^e s.
J	Ivrée, XI ^e s.	SJV	Saint-Jean-en-Vallée, XII ^e s.
L	Louvain, XIV ^e s.	T	Tongres, XV ^e s.
		V	Vérone, XI ^e s.

Livres de chœur

AR	antiphonaire romain (1904).	BR	bréviaire Bruxelles (1516).
BC	bréviaire Cîteaux (1903).	GD	graduel dominicain (1950).
BD	bréviaire dominicain (1907).	GP	graduel Prémontré (1910).
BH	bréviaire chartreux (1756).	GR	graduel romain (1974).
BP	bréviaire Prémontré (1954),		

Les ordines, et les manuscrits recensés par Dom Hesbert, donnent les seuls incipit des chants. La teneur de ceux-ci se trouve dans les livres de chœur imprimés à la date marquée entre parenthèses.

ALLELUIA DE LA MESSE.

26) *Oportebat pati Christum et resurgere a mortuis, et ita intrare in gloriam suam.*, P, S, AD, AN, T, GP, GR, GD.

29) *Mane nobiscum Domine ...*, S.

32) *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu, dum nobis loqueretur in via?* P, SJV, O, AD, L, T, GP, GD.

34) *Surrexit Dominus vere, et apparuit Petro.* R, MB, C, CO, SE, P, S, BH, T, GR, GP.

35) *Cognoverunt discipuli Dominum Jesum in fractione panis.* GR.

ANTIPHONAE.

15 et 25) *Jesus junxit se discipulis suis in via, et ibat cum illis. Oculi autem eorum tenebantur ne eum agnoscerent. Et increpavit eos dicendo : O stulti et tardi corde ad credendum in his quae locuti sunt prophetae !* all. D, J, BE, S, O, AR.

17) *Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem, ambulantes, et estis tristes ?* all. BD, AR.

17-19) *Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem, ambulantes, et estis tristes ?* all., all. *Respondit unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem et non cognovisti quae facta sunt in illa his diebus ?* all. *Quibus dixit : Quae ? Et dixerunt de Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo.* all., all. BL, BC, BR.

17) *Qui sunt hii* (seul incipit) D, J, MZ, S, BE, O, CH, AN, T.

18-20) *Tu solus peregrinus es, et non audisti de Jesu, quomodo tradiderunt eum in damnationem mortis ?* all. D, J, BE, AR.

20) *Quomodo tradiderunt,* J.

26) *Nonne sic oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ?* all. D, J, V, CH, BV, AR.

26) *Oportebat pati Christum, et resurgere a mortuis, et ita* P, AR.

27) *Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis scripturas quae de ipso erant,* all. C, J, AR.

28) *Et coegerunt illum dicentes : Mane nobiscum Domine, quoniam advesperascit,* all. J, V, P, SJV, L, AD, AN, GP.

29) *Mane nobiscum, Domine, quia advesperascit et inclinata est jam dies,* all. J, P, AN, AR.

30) *Et introivit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum illis, accepit panem et benedixit ac fregit, et porrigebat illis,* all. D, J, V, T, AN, BP, AR.

32) *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu, dum loqueretur nobis in via?* J, D, AN, BC, BP.

35) *Cognoverunt Dominum, all., in fractione panis all.* J, D, V, B, BP, AR.

CHANT DE COMMUNION A LA MESSE.

34) *Surrexit Dominus et apparuit Petro, all.* MB, RL (= apparuit Simoni), C, CO, SE, SJV, L, T, GP, GR.

INVITATOIRE A MATINES.

34) *Surrexit Dominus vere, all.* C, D, B, I, M, BE, O, L, AD, T, BD, BP, AR.

RÉPONS A L'OFFICE.

24) *Et incipiens a Moyse, J.*

32) *Nonne cor nostrum, J.*

34) *Surrexit Dominus vere, J.*

VERSETS.

29) *Mane nobiscum Domine all. — Quoniam advesperascit, all.,* LA, O, L, AD, T, CH, BD, BC, AR.

34) *Surrexit Dominus vere all., — Et apparuit Simoni, all.,* C, V, J, B, LA, O, L, AD, CH, BD, BP, AR.

35) *Cognoverunt Dominum all., — In fractione panis, all.,* L, AD, CH, BP.

Sauf les trois répons *Et incipiens a Moyse*, *Nonne cor nostrum* et *Surrexit Dominus vere*, que l'on retrouve dans l'antiphonaire d'Ivrée au XI^e siècle, tous les emprunts signalés plus haut paraissent dans plusieurs ordines du XII^e au XVI^e siècle et dans nombre de livres de chœur. On en a cité quelques échantillons précédemment.

Les chants dont on peut cerner la teneur complète sont remarquables parfois par le tact du liturgiste dans la liberté prise par lui pour les camper dans un nouvel environnement, pour les adapter parfois à une mélodie préexistante, dont il fallait respecter le rythme. A ne pas exclure, pour des variantes mineures, l'emploi de versions plus anciennes que la Vulgate, l'Itala par exemple. A remarquer aussi la

façon ingénieuse de souder ensemble des passages empruntés à des versets différents pour présenter, en raccourcis, une scène frappante et délicieuse. L'antienne *Jesus junxit se discipulis suis in via*, venue du verset 15 et complétée par un passage du verset 25 *O stulti et tardi corde*, pourrait servir d'échantillon parmi bien d'autres.

Il est à souhaiter qu'une étude d'ensemble présentée par un historien et un exégète de qualité permette un jour prochain de résoudre ce problème attachant des emprunts liturgiques au texte sacré. Qu'on veuille voir dans la présente étude une infime contribution à ce monument qu'on ne saurait voir surgir avec trop d'impatience.

Dans l'ample série des chants alignés ci-dessus, je m'en voudrais de ne pas m'arrêter à l'*Alleluia*, *Nonne cor nostrum*. Il était chanté par les Prémontrés — et d'autres jadis — aux vêpres de Pâques devant la croix triomphale du chœur après la procession aux fonts baptismaux. Aussi à la messe le lundi. C'est un bijou rutilant que l'auteur de l'Ecclesiaste aurait comparé à une émeraude sertie dans de l'or fin *Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi* (XXXII, 8).

La mélodie authentique en a été rétablie par feu le chanoine Jules Borremans, musicologue qualifié, jadis organiste de l'abbaye de Tongerlo, brûlé ignominieusement à Mathausen en 1944, victime de son dévouement patriotique. Elle se développe dans les gammes tour à tour du protus et du deuterus grégorien. Révélant ainsi un véritable mode mixte, à effets chromatiques, elle heurtait de front « l'ars musica », mais s'appuyait sur des livres de chœur notés in campo aperto, plus tard sur portée musicale. Il fallait la remonter à la quarte supérieure pour occulter le fa dièse, réprouvé par les théoriciens de la diastématie pure. Le *Nonne cor nostrum* s'apparente à d'autres versets alléluiatiques *Christus resurgens*, *Laetatus sum* avec son second verset *Stantes erant pedes nostri*. Les trois chants réclament, ce semble, un même compositeur ¹⁾.

Transcrivons ici le passage du livre du chanoine Borremans. Il magnifie ce morceau, émouvant par son texte et la parure musicale qui l'enrobe. En ce moment les Prémontrés étaient fiers d'avoir récupéré cette teneur originale qu'ils étaient seuls à avoir retenue.

« Pour bien savourer tout le charme de cette admirable composition, il faut se pénétrer intimement du texte qui l'a inspirée; il faut revivre

¹⁾ J. BORREMANS, *Le chant liturgique traditionnel des Prémontrés. Le Graduel*. Malines, 1914, p. 58-103.

la délicieuse scène de l'Évangile où Jésus se soustrait aux yeux de ces bons disciples d'Emmaüs au moment même où il se révèle à eux par la « fraction du pain », les plongeant dans un ravissement de stupeur, d'admiration, de joie, d'amour Alors apparaît, dans tout son éclat, la puissante intensité d'expression du développement mélodique, développement d'une si émouvante vérité de sentiment, d'une si remarquable pureté et simplicité de forme ...

L'artiste a parfaitement réussi à nous donner l'illusion d'entendre de la bouche des disciples eux-mêmes ce premier cri du cœur, cet espèce de reproche naïf, qu'ils s'adressent, de ne pas avoir reconnu le maître tant aimé : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu* ... Notre cœur ne trahissait-il pas la présence de Jésus, lorsqu'il nous parlait en chemin ? Comment n'y avons-nous pas pensé ? ... Et que l'on veuille remarquer l'enthousiaste phrase sur *loqueretur*, qui rappelle en quelque sorte cette sensation mystérieuse de la présence de Jésus en cours de route.

Il faut se réjouir que cet admirable Alleluia, que nous n'hésitons pas à classer parmi les œuvres d'art grégorien de premier ordre, ait été conservé par les Ordres religieux, surtout par les Prémontrés, dont la version est, sans contredit, la plus authentique et de loin la plus belle » ²⁾.

J'ajouterai que la mélodie, reconstituée par mon savant confrère, figure telle quelle dans un missel noté du XII^e siècle, venu du prieuré de Saint-Etienne, fondation de l'abbaye de Belval en France. J'ai pu la repérer également dans un graduel, du XVI^e siècle, de l'abbaye de Thorn en Hollande, en regroupant ses folios dispersés pour servir de couvertures à des censiers de ce chapitre.

Pendant des années, le *Nonne cor nostrum* et deux autres chants alléluïatiques, *Christus resurgens ex mortuis*, de la semaine de Pâques et *Laetatus sum in his ... Stantes erant pedes nostri*, du deuxième dimanche de l'Avent, ont été chantés dans plusieurs de nos abbayes. Œuvres, vraisemblablement d'un même aède, leur tonalité n'a recueilli que du succès.

Tous ont été mis à l'ombre depuis l'introduction du chant en langue vulgaire. La nuit est venue : *Quoniam advesperascit*...

Mais une nouvelle aurore pointe à l'horizon. Sous la conduite d'un abbé américain, une commission d'experts a été créée. Ils auront à

²⁾ *Ibidem*, p. 148-149.

décider, en connaissance de cause, — on veut bien le croire, — ce qu'il faudra maintenir ou abandonner de nos us liturgiques. Départ qui se promet délicat ! Prémontré, faut-il le répéter pour la tantième fois, est aujourd'hui le dernier représentant de la vie canoniale, qui connut tant de succès, depuis près de dix siècles, dans la catholicité latine.

Pl. LEFÈVRE